

Du 31 août au 4 septembre 1974 s'est tenu à Bogotá le 3e Congrès National de l'Asociación Nacional de Usuarios Campesinos - ANUC (Association Nationale des Usagers Paysans). Créée en 1967, l'ANUC s'était signalée en avril 1973 par la publication d'une lettre ouverte au président de la République (cf Document DIAL D 104).

L'affirmation de la personnalité indienne, ou "indigène", des populations rurales est un élément d'importance grandissante dans les revendications populaires des pays andins tels que la Bolivie (cf DIAL D 154) et l'Equateur (cf DIAL D 168 et 184).

A l'heure où le monde "moderne" est à la recherche de nouveaux types de société, le débat sur la valeur du système social des indiens des Andes, élaboré avant la conquête espagnole, prend toute son importance.

(Note DIAL - 09/10/74)

#### LA PLACE DES INDIGENES DANS LE MOUVEMENT PAYSAN

##### Nous sommes des paysans

Bien qu'il y ait de grandes différences entre les structures économiques des divers groupes indigènes et entre leur degré d'intégration dans l'économie dominante, il est un fait que, pour la presque totalité d'entre nous, nous sommes des paysans appliqués au travail de la terre et tirant d'elle nos moyens d'existence.

Nous avons aussi les mêmes problèmes et les mêmes revendications que les autres secteurs du paysannat, en particulier la défense et la récupération de nos terres ainsi que la lutte contre les intermédiaires qui nous exploitent, les besoins en crédit et en assistance technique, etc. Comme pour les autres paysans, nos ennemis sont les grands propriétaires, les commerçants, les banquiers et tous les appareils de l'Etat et de l'Eglise qui sont à leur service.

Nous autres indigènes, nous prenons conscience des liens étroits qui nous unissent aux autres paysans et aux exploités en général. C'est la raison pour laquelle les luttes que nous avons menées au cours des dernières années se sont inscrites dans le grand élan du mouvement paysan et de son organisation.

Notre place est sans aucun doute dans l'ANUC qui est la fidèle expression des besoins et des attentes de tous les pauvres du secteur rural.

##### En tant qu'indigènes nous avons des caractéristiques propres

En plus des traits communs à toute la population paysanne de Colombie, nous en possédons d'autres qui nous sont plus spécifiques, surtout en raison du fait que nos communautés sont profondément enracinées dans

leurs terres depuis, le plus souvent, bien avant l'arrivée des espagnols. Tradition séculaire qui se traduit par des caractéristiques économiques, politiques et culturelles dont nous estimons qu'il est nécessaire de tenir compte.

Si nous insistons sur ce qui semble nous différencier, ce n'est pas par souci de faire bande à part, mais c'est parce que nous sommes convaincus qu'une bonne mise en oeuvre de l'ensemble des caractéristiques et possibilités des communautés indigènes est susceptible de conférer un plus grand dynamisme à nos luttes et d'augmenter ainsi notre collaboration à l'effort de libération des exploités de Colombie.

#### La terre est plus qu'un bien économique

Pour nous, indigènes, la terre n'est pas seulement un moyen de travail et de subsistance; elle est aussi le centre de toute notre existence, la base de notre vie, le fond de notre organisation sociale ainsi que l'origine de nos traditions et coutumes.

Nos communautés possèdent des méthodes de travail et de propriété de la terre enracinées dans une tradition séculaire; bien qu'elles nous aient été parfois arrachées, et cela récemment, ces méthodes continuent d'être un élément essentiel de notre conception du monde et elles se retrouvent dans le contenu des luttes que nous commençons à mener.

C'est ainsi, par exemple, qu'à l'égal des autres camarades paysans, nous nous employons à récupérer nos terres; mais cette récupération se fait souvent d'une manière qui nous est propre, tant dans la lutte à mener que dans l'utilisation des terres récupérées. Certains secteurs paysans peuvent avoir une conception individualiste de la propriété de la terre ou de l'organisation du travail; pour nous, au contraire, les méthodes communautaires ne sont pas une structure nouvelle à inventer peu à peu: elles sont un élément fondamental et constant de notre manière d'être.

Un autre élément important de notre conception de la vie, c'est notre façon de nous situer par rapport à la nature en général. Presque toutes les communautés indigènes se sont établies avec la nature dans des rapports pacifiques et équilibrés qui, au long des siècles, leur ont permis de survivre et de se développer. A une époque récente, la pression extérieure de la "civilisation" a modifié par la force le comportement de certains groupes; mais l'idée de destruction de la nature ou de son exploitation éhontée est totalement étrangère à la mentalité indigène.

#### Notre vie sociale et culturelle

Bien que la continuelle pénétration de la culture et des organisations des exploités ait eu pour conséquence d'affecter notablement le mode de vie de nombreuses communautés, nous conservons cependant, à un degré plus ou moins grand selon les cas, l'organisation sociale de nos ancêtres, notre système de gouvernement, notre langue, nos coutumes et nos croyances

Ces éléments sociaux et culturels n'ont pas survécu en raison d'une quelconque inertie, mais en vertu d'une longue lutte contre le colonisateur dans laquelle nombre des meilleurs d'entre nous ont laissé leur vie et à cause de laquelle des groupes entiers ont dû émigrer vers des terres lointaines et rudes pour échapper à l'extinction. Un tel passé de luttes et la conscience qu'en ont la plupart de nos communautés sont le ciment de leur cohésion et de leur unité et peuvent devenir un facteur

de victoire dans les rudes batailles menées contre l'ennemi. Dans l'histoire récente du pays, on compte déjà plusieurs cas de groupes indigènes qui ont réussi à contenir l'avance de la grande propriété, du capitalisme et même de l'impérialisme, alors que d'autres secteurs connaissaient la défaite totale.

Pour nous, c'est le concept de culture qui est fondamental. Il ne peut se ramener à l'addition de quelques éléments retirés d'un contexte, tels que la langue, les croyances, les mythes et légendes, la musique et les danses; il est d'abord la référence globale de notre existence, dans laquelle la terre est le fondement et le point de départ, et par laquelle notre système de gouvernement et de contrôle social assure la cohésion du tout et lui permet d'évoluer dans le sens de l'avenir.

### L'organisation indigène est tournée vers l'avenir

De nombreux secteurs de la société estiment que les luttes et les revendications indigènes représentent un type d'action purement défensif, appliqué au maintien de certaines survivances du passé, mais que le progrès finira nécessairement par faire disparaître.

C'est vrai qu'un certain nombre des principales luttes indigènes, au cours des derniers siècles, ont revêtu ce caractère défensif; elles n'en ont pas moins été positives en raison des coups infligés à l'ennemi et de la préservation de noyaux solides et combatifs au sein du monde des exploités. Mais il est évident que les actions récentes ont changé de perspective: plus que la réaction contre l'extinction prochaine, c'est aujourd'hui la croissance et le développement qui sont notre objectif, dans le cadre d'une nouvelle société qu'avec les autres opprimés du pays nous espérons édifier.

Les revendications spécifiques des indigènes ont joué un rôle décisif dans les luttes récentes, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les principales causes défendues, telles que la récupération et l'élargissement de titres de garantie, la création des Réserves, le renforcement des Conseils de Communauté et autres formes de gouvernement indigène, la résistance à la pénétration culturelle de groupes nationaux ou étrangers, etc. Les éléments traditionnels ont été revitalisés par des apports extérieurs et le mouvement indigène s'est inséré dans le cadre plus vaste des luttes paysannes et de celles du peuple colombien en général.

Des organisations indigènes de seconde instance sont nées de la lutte et ont joué un rôle essentiel dans son dynamisme et son orientation. Ainsi sont apparus le Conseil Régional Indigène de Cauca (CRIC) et le Conseil Régional Indigène de Vaupés (CRIVA). Il faudra que, plus tard, nous parvenions à une organisation indigène à l'échelon national qui puisse, au sein de l'ANUC, orienter les actions de ce secteur spécifique.

Mais nous ne voulons pas arriver à une unité forcée, imposée d'en haut, qui ignorerait les grands différences qui existent entre les divers groupes, tribus et même nations. Nous sommes parfaitement conscients de la diversité de notre situation actuelle et de nos problèmes. D'où l'importance que nous accordons au fait de nous réunir entre nous pour partager nos expériences, analyser les solutions possibles et nous aider mutuellement.

Nous croyons que, pour le moment, nous devons travailler à l'organisation des indigènes dans chaque région et chercher à la renforcer, tout

en continuant à assurer une coordination qui existe déjà à l'échelon national. Chaque organisation indigène unifiée qui fait son apparition doit être l'expression fidèle et démocratique des besoins et attentes de l'ensemble du peuple indigène de Colombie.

La place des indigènes dans les luttes du peuple colombien

Nous savons, nous indigènes, que nous sommes une minorité parmi les masses exploitées du pays et que, seuls, nous ne pouvons rien faire, pas même pour l'obtention de nos revendications spécifiques.

Nous voulons apporter notre collaboration à l'effort de libération du peuple colombien, en luttant la main dans la main aux côtés des paysans, des ouvriers et de tous les exploités, en accord avec leurs légitimes organisations de classe.

Pour la construction d'une société nouvelle, nous estimons aussi que nous pouvons donner un apport spécifique, de la même façon que les autres minorités nationales qui contribuent réellement à l'avancée des peuples ayant déjà ouvert le chemin de leur émancipation.

Lorsque, en tant que colombiens, nous affirmons notre nouvelle personnalité comme nation, nous ne pouvons être absents en tant qu'indigènes, nous qui, au prix de souffrances et de persécutions, avons conservé les racines d'une culture authentique et millénaire.

Bogotá, le 31 août 1974

(Signé) La Commission Indigène de l'ANUC  
Le Conseil Régional Indigène de Cauca

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)